

Interview avec Frère René Stockman

Frère Stockman, comment et quand votre fondation a-t-elle eu lieu ?

Nous sommes les Frères de la Charité, et nous avons été fondés en 1807 en Belgique. Nous étions la première congrégation après la Révolution française, fondée par un prêtre belge, Pierre Joseph Triest. Nous nous appelions d'abord les Frères hospitaliers de Saint Vincent de Paul. Nous étions donc immédiatement en lien avec la spiritualité vincentienne. Notre fondateur fonda quatre congrégations, la première était les Sœurs de la Charité de Jésus et de Marie. Son but n'était pas de fonder une congrégation, mais de rassembler quelques jeunes femmes et de les amener à Paris pour qu'elles deviennent des Filles de la Charité. Cependant elles furent refusées, car elles ne savaient pas parler français. Il était donc forcé de débiter avec sa propre congrégation, les Sœurs de la Charité. Afin de créer cette congrégation, il devait élaborer une règle, et il rassembla la spiritualité vincentienne et la spiritualité bénédictine. Il donna la règle de saint Benoît, qui prête beaucoup d'attention à la contemplation, combinée avec la charité de Saint Vincent de Paul. Cela devint pour lui un nouveau modèle. Deux ans plus tard, il fonda les Frères de la Charité, et les appela les Frères hospitaliers de Saint Vincent de Paul, totalement en accord avec les Frères hospitaliers, mais influencés par la spiritualité vincentienne, ajoutant les coutumes et la vie monastique de la spiritualité bénédictine. Nous avons donc été influencés des deux côtés : nous étions des Frères hospitaliers de Saint Vincent de Paul, et notre mission principale était vraiment la charité, totalement en accord avec Saint Vincent de Paul. Apporter les soins aux pauvres avec charité, voir l'icône Jésus dans le pauvre, apporter la charité... c'est totalement en accord avec Saint Vincent de Paul. Lorsque le fondateur mourut, il fut appelé le Vincent de Paul belge. Nous pouvons donc dire que nous sommes réellement une congrégation vincentienne, totalement alignée sur la spiritualité vincentienne, sur son charisme.

De quelles façons votre Congrégation reflète-t-elle le charisme vincentien ?

En particulier par le soin préférentiel pour les pauvres, en les aidant vraiment avec charité, d'une manière professionnelle. C'est vraiment le résumé de notre charisme. Il s'agit toujours du soin préférentiel des pauvres, et je pense que c'est très vincentien. Mais il faut aussi le faire par charité, une charité traduite en soins professionnels. Lorsque je regarde les Filles de la Charité, quand il commença avec elles, il combina aussi immédiatement les deux aspects: la charité avec le soin professionnel. C'est aussi quelque chose de très important pour nous. Et particulièrement en Belgique, nous avons développé notre apostolat envers les patients psychiatriques, qui à l'époque

étaient totalement abandonnés par la société. Aujourd'hui nous sommes dans 30 pays de par le monde et nous continuons de nous occuper spécialement de ceux qui sont totalement abandonnés. Et les patients psychiatriques, dans tant de pays, sont totalement abandonnés, ils ne sont plus considérés comme des êtres humains, ils ont perdu leur dignité humaine. Nous sommes là pour restaurer la dignité humaine. Et nous le faisons toujours avec la charité, qui englobe les quatre mots suivants : amour, compassion, miséricorde, et de façon professionnelle. Lorsque je regarde Saint Vincent de Paul - j'ai beaucoup lu à son sujet, j'ai également écrit quelques livres sur lui – je retrouve toujours ces quatre aspects. Il commençait toujours avec cette attitude de base qu'est la charité, il développait de la compassion pour la personne dans le besoin, passait d'un amour affectif à un amour effectif, les œuvres de miséricorde, mais d'une manière professionnelle. C'est le résumé de notre charisme, totalement alignée sur la spiritualité vincentienne.

Quelles sont vos attentes pour le charisme vincentien, alors que la rencontre avec les responsables de la famille vincentienne, prévue pour janvier 2020 à Rome, se rapproche?

En effet nous sommes très heureux de participer à cette rencontre qui aura lieu en janvier 2020, je serais heureux d'y être, assurément. Ces dernières années, j'ai eu de nombreux contacts avec d'autres groupes de la famille vincentienne, et je trouve que c'est vraiment un enrichissement d'apprendre à se connaître, de voir comment les autres développent, de nos jours, à notre époque, la spiritualité vincentienne. Nous voyons aussi que c'est à chaque fois nouveau, et en même temps toujours totalement enraciné dans cette même vision, cette même spiritualité. En ce qui concerne la rencontre, j'ai donc de grandes attentes, spécialement à propos de cet échange d'idées, d'expériences, de voir comment d'autres pays et d'autres groupes continuent de développer le charisme de Saint Vincent de Paul. C'est pour moi le plus important. Le changement systémique, par exemple, particulièrement développé par la Congrégation de la Mission, est aussi une vraie source d'inspiration pour nous. Je connais bien le Père Mahoney, le précédent Supérieur général de la Congrégation de la Mission. En 2000 j'ai été élu Supérieur général, donc lorsque je suis arrivé à Rome il était encore Supérieur général. J'avais une très bonne entente avec lui et je l'ai invité quelques fois ici pour parler du changement systémique et il me demanda ensuite de traduire cela pour ma propre Congrégation. En comparant les deux, nous avons vu que nous allions vraiment dans la même direction. Nous avons été très inspirés par cette nouvelle vision, cette traduction très moderne de la spiritualité vincentienne dans cette idée de changement systémique. Et même durant notre dernier Chapitre général

l'an dernier, nous avons aussi invité le Supérieur général Père Tomas pour donner une conférence. À nouveau nous avons mentionné très clairement que c'est important pour nous, c'est-à-dire de voir dans toutes nos activités, nos écoles, nos écoles pour personnes handicapées, dans nos hôpitaux psychiatriques de par le monde, de toujours regarder attentivement cet aspect de changement systémique. Et nous voyons aussi que les personnes ou que nous servons sont vraiment impliquées en tant qu'êtres humains dans leur totalité en pleine responsabilité dans les soins, le service. Ce sont deux éléments très importants pour nous, que nous avons reçus durant ces réunions, particulièrement de la Congrégation de la Mission. Et donc, quand nous aurons une réunion avec d'autres congrégations, d'autres groupes, d'autres familles vincentiennes, je suis sûr qu'on recevra de nouvelles idées et de nouveaux éléments qui peuvent être très féconds pour notre propre apostolat.